Histoire De... Un autre regard sur le patrimoine

Fruit d'une résidence de six mois, la proposition botanistorique imaginée par le collectif Histoire de... Images & Paroles, articule exposition, visite guidée et récit théâtralisé et déambulé, pour faire revivre l'histoire très précisément à l'endroit où elle s'est déroulée. En l'occurrence, une ancienne vigie transformée en un vaste domaine agricole, avant d'être acquise par le Département qui, dans les années 1990, procède à sa rénovation pour doter La Réunion d'un conservatoire botanique.

Un collectif, de multiples compétences

Initiée en janvier 2021, la résidence de Création Artistique et Patrimoine financée par le Département de La Réunion, s'est appuyée sur une association : Histoire de...Images et Paroles, spécialement créée pour apporter réponse à l'appel à projets. Fédérés autour du pilote du projet Nicolas Barniche, des professionnels aux multiples compétences (écrivain, journaliste, vidéaste, photographe, guide conférencier, graphiste, conteuse, costumière) ont, à l'issue d'une phase de recherche documentaire, interrogé plusieurs gardiens de mémoire : historiens, responsables d'archives, habitants de l'écart Saint-Leusien... pour étoffer leurs informations, étayer leurs pressentiments et collecter une multitude

d'anecdotes. Objectif: comprendre et surtout mettre en partage par le biais de personnages hauts en couleurs, le quotidien d'un domaine ayant appartenu à la famille de Châteauvieux durant plus de trois générations.

Résultant d'une écriture à quatre mains entre Audrey Levy (écriture, jeu, mise en scène) Edith Barniche Pasquier (écriture, jeu, ateliers), Daniel Hoarau (jeu, traduction créole), sur la base des recherches conduites par Nicolas Barniche, petit neveu de Marie-Thérèse de Chateauvieux et héritier de l'histoire du domaine, Colimaçons fresque botanistique, livre un portrait totalement inédit d'un domaine agricole réunionnais. Un voyage dans le temps où s'entrecroisent plus de 150 ans de vies.



© Photo Mement



© Photo Fonds Barniche De Chateauvieu

Une histoire fausse, dont les détails sont vrais

Introduit par la Terre qui intervient de manière récurrente pour inviter les spectateurs à devenir jardiniers du territoire et plus largement de la planète, le récit se déroule au travers d'un enchaînement de scénettes mettant en scène plusieurs génération d'employés du domaine.

Le premier tableau déroule le quotidien d'une cuisinière au service du Marquis Joseph Antoine Sosthènes d'Armand de Chateauvieux et de sa femme Célinie de Villèle. Taillé pour l'aventure, l'homme a débarqué à La Réunion dans les années 1830 en qualité d'ingénieur, pour construire des usines cannières pour la famille Desbassyns. Tombé amoureux du site dédié à la protection de la baie de Saint-Leu depuis 1794, il l'acquiert en 1857. Au fil des ans, il dote le domaine d'une maison qui comp-



© Photo Nicolas Barniche



Portraits de Sosthène et Célinie d'Armand de Chateauvieux, premiers gestionnaires du domaine.

tera jusqu'à 36 pièces, d'écuries, de dépendances et même d'une église qu'il construira de ses mains. Un édifice de pierre, au sein duquel le marquis repose désormais.

Le premier personnage à entrer en scène est une esclave offerte comme cadeau de mariage au couple qui l'affranchit sans tarder. Celle qui porte désormais le patronyme de Castelvieil évoque un quotidien de labeur débutant dès l'aube par une messe, pour ne se terminer qu'à la nuit tombée. Rendez-vous compte: 19 bouches à nourrir, à la française qui plus est, à partir des denrées produites sur le domaine à savoir: manioc, maïs, mangue, jacque, canne, faham...

Une ligne directrice : l'émancipation des femmes

Pas moins de cinq personnages se succèdent ensuite au rythme des changements de costumes, pour mettre en lumière plusieurs points "chauds" de l'histoire de La Réunion et du site : abolition de l'esclavage et arrivée des engagés, construction



Cour. © Photo Fonds Barniche De Chateauvieux



Vue du Domaine © Photo Conservatoire National Botanique Mascari

de l'église, violence conjugale sur fond d'alcoolisme, gestion de l'absentéisme des employés...

Profonde, glaçante, drôle ou touchante, chaque scène livrée à deux pas des cuisines encore existantes, est une petite histoire donnant à en imaginer une plus grande, invitant l'auditoire à porter un autre regard sur le patrimoine, "comprendre l'histoire plutôt que la juger" insistent les porteurs du projet.

À l'issue d'une déambulation bucolique dans les jardins de Mascarin, suivie d'une exquise dégustation de gâteau lontan, c'est au cœur du théâtre de verdure qu'est pour finir évoqué le destin peu commun de la dernière propriétaire privée des lieux. Marie-Thérèse de Chateauvieux, arrière-petite-fille du marquis bâtisseur. Née en avril 1915, la petite fille au caractère bien trempé deviendra la première femme Maire du département et marquera la mémoire des réunionnais (elle fut également conseillère générale en 1970), celle des habitants de Saint-Leu et tout particulièrement des Colimacons qui se souviennent encore de "Mamz'elle de Chateauvieux", cette petite femme forte mais aussi très solitaire (et sans descendance), qu'ils croisaient quotidiennement sur la D12, alors qu'elle ralliait son domaine, jadis florissant, au volant de sa 2CV.

Spectacle gratuit après s'être acquitté du droit d'entrée au Jardin botanique Mascarin Réservation obligatoire

Réservation obligatoire : resa@histoire-de.fr

Prochaines dates:

17/09/22 à 16h dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine 22/10/22 (horaire à venir)

Les visites guidées historiques sont proposées chaque mois, grâce au soutien du CG974

En (sa)voir plus

Facebook: HistoireDe. ImagesEtParoles "La terre, introduction". Extrait, à lire et écouter: https://urlz.fr/gRMQ

Le projet en chiffres :

6 mois de résidence 6 époques questionnées 175 ans d'histoire décortiqués 12 témoignages collectés 10 experts consultés 3 classes de collège rencontrées 3 ateliers organisés

94 Mémento n°518 | Septembre 2022 95